

2.3 Chômage en phase d'insertion professionnelle

Après la fin des études, l'insertion des jeunes est progressive. Ceux qui viennent de terminer leurs études sont plus souvent au chômage que ceux présents depuis plus longtemps sur le marché du travail. En 2016, parmi les **actifs récents**, qui ont terminé leur **formation initiale** depuis 1 à 4 ans, 20 % sont au **chômage** selon les critères du Bureau international du travail (BIT), contre 13 % pour ceux ayant fini leurs études depuis 5 à 10 ans et 8 % pour ceux ayant plus de 10 ans d'ancienneté sur le marché du travail.

Dans cette phase d'insertion, les différences selon le niveau de diplôme sont importantes : en 2016, le taux de chômage des actifs récents peu ou pas diplômés (brevet des collèges ou aucun diplôme) s'élève à 52 % alors que celui des diplômés du supérieur est de 11 %. Pour les personnes plus anciennes sur le marché du travail, les écarts selon le diplôme sont de moindre ampleur : après plus de 10 ans d'ancienneté, le taux de chômage est de 15 % pour les peu ou pas diplômés contre 4 % pour les diplômés du supérieur. À niveau de diplôme donné, la spécialité de formation joue également : pour les bacheliers, le taux de chômage des actifs récents issus des spécialités scientifiques et des technologies de la production est inférieur à celui des spécialités littéraires, des sciences humaines, des services et du commerce ; pour les diplômés de CAP-BEP, c'est le contraire.

Depuis 2002, chaque année, le taux de chômage des actifs récents est plus faible pour

les femmes que pour les hommes, avec un écart de 3 points en 2016 (18 % contre 21 %). Au-delà de 10 ans d'ancienneté sur le marché du travail, le taux de chômage des femmes est passé sous celui des hommes depuis seulement 2013. Outre la tertiarisation des emplois qui les a favorisées dans leur ensemble, les jeunes femmes sont aussi plus diplômées que leurs homologues masculins, tendance qui s'est accrue ces dernières années.

Les fluctuations conjoncturelles du chômage affectent l'ensemble des actifs, quelle que soit leur ancienneté sur le marché du travail, et, à ancienneté donnée, quel que soit leur niveau de diplôme. Cependant, ces mouvements sont plus marqués pour les jeunes ayant terminé leurs études depuis 1 à 4 ans en raison de leur position d'entrants sur le marché du travail : de 2008 à 2013, la hausse du taux de chômage a été de 6 points pour les actifs récents en France métropolitaine, contre 2 points pour ceux ayant plus de 10 ans d'ancienneté. De même, entre 2014 et 2016, en France, le taux de chômage a davantage baissé pour les actifs récents, de près de 1 point contre 0,2 point au-delà de 10 ans d'ancienneté. Depuis le début des années 2000, l'écart entre le taux de chômage des actifs récents peu ou pas diplômés et celui des diplômés du supérieur s'est accru : avant la crise (28 points en 2007 en France métropolitaine contre 23 points en 2003), comme après (36 points en 2012). Il s'est cependant stabilisé entre 2014 et 2016. ■

Définitions

Actif récent : actif sorti de formation initiale depuis un à quatre ans.

Sortie de formation initiale : première interruption d'un an ou plus du parcours d'études amorcé à l'école élémentaire.

Chômage au sens du Bureau international du travail (BIT) : sont au chômage les personnes âgées de 15 ans ou plus qui :
– sont sans emploi la semaine de référence ;
– sont disponibles pour travailler dans les deux semaines à venir ;
– ont effectué, au cours des quatre dernières semaines, une démarche active de recherche d'emploi ou ont trouvé un emploi qui commence dans les trois mois.

Pour en savoir plus

- « L'insertion des jeunes sur le marché du travail : l'emploi est majoritaire chez les plus diplômés, l'inactivité domine chez les non-diplômés », in *France, portrait social*, coll. « Insee Références », édition 2016.
- « Évolution récente de l'insertion des jeunes sur le marché du travail selon le niveau de diplôme », *Dares Analyses* n° 013, février 2012.

Chômage en phase d'insertion professionnelle 2.3

1. Taux de chômage en 2016 selon la durée depuis la sortie de formation initiale, par diplôme et par sexe

	en %		
	De 1 à 4 ans	De 5 à 10 ans	11 ans ou plus
Ensemble	19,8	12,5	8,0
Femmes	18,1	11,9	7,9
Hommes	21,5	13,1	8,1
Diplôme du supérieur	11,0	5,5	4,3
CAP, BEP, baccalauréat	25,5	16,0	8,0
Aucun diplôme, brevet des collèges	52,4	36,1	14,7

Champ : France hors Mayotte, population des ménages, actifs sortis depuis 1 an ou plus de formation initiale.

Source : Insee, enquête Emploi 2016.

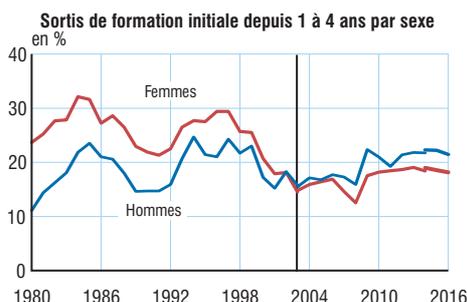
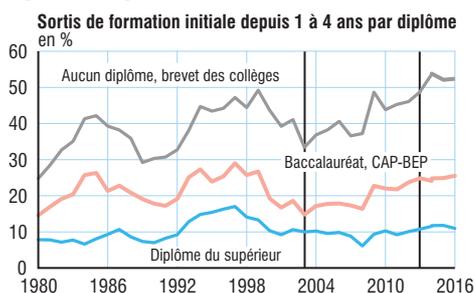
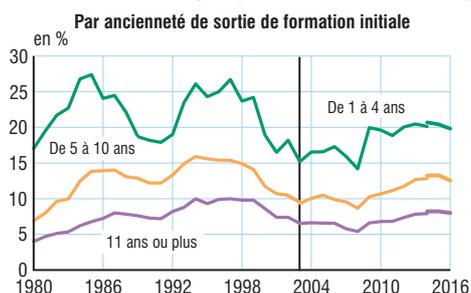
2. Taux de chômage en 2016 selon la durée depuis la sortie de formation initiale, par diplôme et par spécialité de formation

	en %		
	Diplôme du supérieur	Baccalauréat	CAP, BEP
Sortis depuis 1 à 4 ans de formation initiale			
Sciences, technologies de la production	9,6	19,0	32,4
Lettres, sciences humaines, services et commerce	11,4	24,7	29,4
Sortis depuis 5 à 10 ans de formation initiale			
Sciences, technologies de la production	4,6	10,6	19,6
Lettres, sciences humaines, services et commerce	5,8	15,0	18,1
Sortis depuis 11 ans ou plus de formation initiale			
Sciences, technologies de la production	3,4	6,1	8,3
Lettres, sciences humaines, services et commerce	4,7	7,7	9,0

Champ : France hors Mayotte, population des ménages, actifs sortis depuis 1 an ou plus de formation initiale.

Source : Insee, enquête Emploi 2016.

3. Taux de chômage après la fin des études par diplôme et par sexe de 1980 à 2016



Champ : France métropolitaine jusqu'en 2014, France hors Mayotte à partir de 2014, population des ménages, actifs sortis depuis 1 an ou plus de formation initiale.

Note : rupture de série en 2003 (résultats à la date de l'enquête jusqu'en 2002, en moyenne annuelle à partir de 2003) ; rupture de série en 2013 pour le graphique par niveau de diplôme (renovation du module formation de l'enquête Emploi en 2013).

Source : Insee, enquêtes Emploi.